

Solidairement touché... depuis Ouagadougou

Lindbergh Mondésir, CSV

À la suite du violent séisme qui a frappé Haïti, le 12 janvier 2010, il y a eu autour de moi à Ouagadougou toute une série de manifestations de solidarité envers ma patrie abimée, dévastée, éplorée, affligée, meurtrie, sinistrée... Elles ont pris principalement trois formes : présentation de condoléances, organisation de temps de prière et collecte de fonds.

Présentation de condoléances

La présentation des condoléances a débuté dès le matin du 13 janvier, à l'issue de la messe, puis s'est intensifiée à partir de 7 h, l'heure de l'ouverture du bureau à l'école. Certains l'ont fait par téléphone. D'autres sont venus jusqu'à moi. On y compte des parents d'élèves, des membres du personnel, des amis...

On se déplace pour me reconforter, me remonter le moral et m'assurer d'un soutien de prière. Sur tous ces visages, on peut lire sincère compassion, grande souffrance, désolation profonde, immense tristesse, parfois certains yeux laissent même lire révolte ou colère. L'émotion monte et devient de plus en plus intenable. Pourtant, l'heure n'est guère au « laisser jaillir », mais à l'agir. Il faut tenir et reconforter les plus affligés. Il faut réfléchir, me suis-je dit, et mobiliser pour passer à l'action en faveur d'Haïti.

Temps de prière

Dans de telles épreuves, de toujours, l'un des meilleurs remèdes demeure la prière. Forte de cette conviction, la communauté éducative viatorienne de Ouagadougou en a fait bon usage. En effet, le lundi 16 janvier à 6 h 55, comme à l'accoutumée, elle s'est rassemblée devant l'administration pour prier et faire la levée des couleurs.

Comme la nouvelle du décès de ma sœur Annette était déjà connue, la chose prit une autre tournure. Ce fut le tour des élèves, actuels et anciens, de se mobiliser pour prier en mémoire des victimes et me présenter publiquement leurs condoléances.

Cette cérémonie, quoique toute simple, connut la participation de plus d'un millier d'élèves accompagnés des membres du personnel. Elle se déroula dans une ambiance empreinte de profond recueillement, de grande sincérité et de beaucoup d'émotion.

Le samedi 23 janvier à 18 h, sur convocation de l'aumônerie du GSSV, (Groupe Scolaire Saint-Viateur), toute la communauté éducative et les amis ont été conviés à une veillée de prière avec une eucharistie pour toutes les victimes, suivie d'une collecte de fonds en faveur des sinistrés.

Cette célébration qui avait rassemblé des centaines de compatissants dont les élèves, actuels et anciens, enseignants, parents d'élèves, religieux et religieuses, prêtres et amis, se révéla un moment de grande communion avec tout le peuple haïtien. Les organisateurs en profitèrent pour faire une quête spéciale en faveur des sinistrés. Celle-ci se prolongera à travers les autres activités de collecte de fonds pour Haïti, prévues tout au cours du mois et au-delà.



À l'ambon, le P. Lindbergh, lors d'une eucharistie offerte pour sa sœur Annette et les autres victimes du séisme du 12 janvier 2010 en Haïti.



En procession, les jeunes de la chorale Louis-Querbes du Groupe scolaire Saint-Viateur (GSSV) portant des bougies allumées, symbolisant l'espérance qui fait vivre les sinistrés d'Haïti.



Dans l'auditorium du GSSV, à l'issue de la soirée culturelle en faveur d'Haïti, le P. Lindbergh tient en main un panier contenant la somme d'argent recueillie par le collectif des artistes.

Collecte de fonds pour Haïti

Au Burkina Faso, lorsqu'il y a un événement tel qu'un décès, les proches, les amis, les connaissances vont saluer la famille affligée avec une petite enveloppe. C'est une façon de la soutenir dans les dépenses occasionnées par les circonstances ou bien pour faire chanter des messes de requiem pour le défunt. Dans le cas qui est le nôtre, tout s'entremêle : certains viennent au salut et avant de partir me tendent une enveloppe pour recommander une messe, d'autres en nous la remettant nous disent clairement : « c'est un don pour Haïti. »

Outre les membres de la communauté éducative, un collectif d'artistes de Ouagadougou a voulu également y apporter sa contribution. À cet effet, ils ont pris l'initiative d'organiser à l'auditorium du GSSV une soirée culturelle en faveur d'Haïti le samedi 6 février de 19 h à 21 h 30. Ils étaient bien une dizaine à y participer généreusement par leurs chansons, slams, poèmes, sketches et par l'exposition-vente de belles peintures. Cette soirée culturelle fut un grand succès en ce sens qu'elle a eu le mérite de susciter d'énormes émotions chez plus d'un et ainsi les faire communier aux souffrances du peuple haïtien.

Toutes ces initiatives prises par le personnel, les élèves et leurs parents, les amis et les artistes ont permis de collecter jusqu'à présent environ 2 000 000 de francs CFA, soit 2 500 dollars canadiens. Cette somme, peut-être davantage, sera envoyée en Haïti pour être répartie selon l'esprit des initiateurs.

Une extraordinaire expérience de solidarité

Au terme de cet exposé, je voudrais souligner combien cet événement malheureux m'a permis d'expérimenter la solidarité à la burkinabé, une solidarité qui rassemble les familles et les voisins, qui mobilise tous les cœurs, peu importe leur classe sociale et leur appartenance ethnique ou religieuse, pour faire vivre à tout homme ce que vit un homme. Ainsi, ayant appris que ce séisme m'avait touché directement dans ma chair, ils sont venus en grand nombre m'exprimer leur compassion.

Que tous en soient cordialement remerciés ! Grand merci également à tous ceux et celles de partout dans le monde qui, par leurs mots et gestes solidaires m'ont soutenu et qui me permettent encore d'espérer en un relèvement d'Haïti et en un mieux-être pour toute la population haïtienne. Puissiez-vous tous en être récompensés au centuple ! ■